

Encore une fois je vous recommande d'être sans inquiétude à mon égard. Notre secteur est des plus tranquilles.

Dites mille bonnes choses à papa de ma part.

Je vous embrasse tendrement.

JEAN.

---

*Lettre à Mme Jos. Brillant, Bic, Qué.*

15 décembre 1916.

Chère Maman :

J'ai reçu toutes vos lettres d'un coup. C'était beaucoup de joie à la fois. La première, celle qui m'apprenait l'indisposition de papa, m'a causé une vive inquiétude. Combien je crains que ce mal à la jambe dégénère en quelque chose de plus grave. Et il est bien prudent au moins ? Je redoute tant qu'il commette des extravagances qui aggravent son mal. Et l'autre de vos lettres qui me disait qu'il était un peu remis a dissipé mes craintes. Cependant je suis encore inquiet. Ne retardez pas à me donner des nouvelles. Vos lettres adoucissent la tâche et rendent le travail plus facile. Votre chère écriture me répète tant de choses que j'aime. Je crois entendre votre voix, voir vos gestes et vivre un peu avec vous.

Faites mille recommandations à papa de ma part et dites-lui de ne pas avoir d'angoisse à mon égard. Notre front est d'un calme désespérant.

JEAN.

---

*Lettre à M. et Mme Jos. Brillant, Bic, Qué.*

22 décembre 1916.

Chers parents :

C'est la première fois que je passe la Noël et le Jour de l'An loin de vous. Loin ? je ne le crois pas. L'affection oublie la distance. Votre image est sans cesse mêlée à mes souvenirs et elle le sera davantage pendant ces jours de fête. Nos esprits communiqueront aussi étroitement, je le sais, que si nous étions ensemble. Je vous souhaite donc une Noël et